

Vive le piratage. - 1/1

Les maisons de disques se plaignent du piratage mais voici la réalité que personne n'avoue.

L'on entend de plus en plus les maisons de disques parler du piratage informatique qui va tuer la musique d'après elles. Ils est vrai que l'achat de disque à diminué mais au lieu d'écouter se que nous dis les maisons de disques sur les criminels de l'informatique je vais tenter de vous donner d'autres raisons pour lesquels les gens téléchargent au lieu d'acheter.

La raison qui me semble primordial est le prix car plus de 21 euros pour un CD cela reste très chère surtout pour un public jeunes donc sans véritable revenu. La qualité de la musique elle aussi est en cause car il faut arrêter de se voiler la face aujourd'hui un CD contient 2 ou 3 bonnes chansons le reste n'est que du remplissage, la qualité de la musique est donc elle aussi à remettre en cause.

Les concerts sont également en très nette diminution les chanteurs font de moins en moins de tournées se qui limite l'envie d'écouter de la musique alors que les concerts augmentent les ventes de CD et les maisons de disques le savent mais elles ont décidées de ne plus en faire une priorité.

Ne parlons pas du gravage des disques qui est interdit pour la vente et qui doit rester dans le cercle familial, mais les graveurs sont en ventes libres ainsi que les CD vierges à des prix qui reste très bas.

Mais comment se fait-il que le piratage existe?

La réponse est très simple les maisons de disques non pas fait leurs travaillent depuis des années elles se sont rempliées les poches sans faire aucun investissement. Le téléchargement de musiques comme sur Kazaa ne vient pas d'apparaître depuis 2 mois. Internet existe depuis plusieurs années il est vrai que le développement du haut débit a changé beaucoup de choses. Mais cela était encore prévisible car cette “crise” enfin plutôt le ralentissement des ventes de disques parce que à côté les DVD eux augmentent très massivement avec des bénéfices encore plus importants que pour les CD de musiques. Puisque au États-Unis se phénomènes existe déjà depuis plusieurs années.

Ma conclusion est que puisque l'industrie de la musique aurait pu empêcher cela mais en à préférer garantir des dividendes à ces actionnaires alors elles n'ont pas à ce plaindre.